



PABLO BLAZQUEZ DOMINGUEZ/GETTY IMAGES

## La Russie envahirait-elle l'Espagne ?

Faudra-t-il l'ingérence de la Russie pour faire de l'Europe une superpuissance ?

- Mihailo S. Zekic
- [14/02/2022](#)

Le 3 septembre, le *New York Times* a rapporté de nouvelles preuves suggérant que la Russie faisait pression pour l'éclatement de l'Espagne en 2019. Le rapport suggère que la Russie était intimement impliquée dans le récent mouvement d'indépendance catalan.

La Catalogne est une région autonome d'Espagne. Barcelone, sa capitale, est la deuxième plus grande ville d'Espagne et un centre économique important. Les Catalans parlent le catalan plutôt que l'espagnol. Beaucoup se considèrent comme un peuple distinct qui mérite son propre État. Ce sentiment a atteint un sommet en 2017 lorsque le président catalan Carles Puigdemont a organisé un référendum sur l'indépendance. Puigdemont a déclaré le référendum contraignant avec ou sans le consentement de Madrid. Le gouvernement espagnol a étouffé le vote référendaire et arrêté des politiciens indépendantistes catalans, tandis qu'il en a fait fuir d'autres. Puigdemont s'est réfugié en Belgique et est actuellement membre du Parlement européen.

Les autorités espagnoles ont découvert par la suite qu'un groupe russe avait offert un « soutien » à Puigdemont. L'offre comprenait l'envoi de 10,000 soldats russes en Catalogne et de l'argent pour régler les dettes de la Catalogne. Victor Terradellas, l'un des associés de Puigdemont, aurait proposé de reconnaître l'occupation de la Crimée par la Russie en échange de la reconnaissance de l'indépendance de la Catalogne.

2017 ne fut pas la fin du rêve des séparatistes. Puigdemont et ses associés n'ont pas abandonné le combat. Et les rapports obtenus par le *New York Times* montrent qu'ils n'ont pas coupé leurs contacts à Moscou.

En 2019, Josep Lluís Alay, homme de confiance de Puigdemont, se rendit à Moscou à plusieurs reprises pour obtenir le soutien de la Russie à l'indépendance de la Catalogne.

L'un des hommes rencontrés par Alay est l'homme d'affaires russe Alexander Dmitrenko, un lobbyiste pour l'assistance russe dans une économie catalane indépendante. Ils envisagent que la Russie construise les systèmes bancaires, ainsi que les systèmes de télécommunications et énergétiques de la Catalogne.

Alay a également rencontré plusieurs personnalités de premier plan de la communauté du renseignement russe. Il a rencontré Oleg Syromolotov, ancien chef du contre-espionnage au sein du Service fédéral de sécurité russe (le successeur du KGB). Il a également rencontré Evgueni Primakov, directeur d'une agence culturelle russe soupçonnée d'être une façade pour les services de renseignement russes, et Andre Bezrukov, un ancien agent notoire du KGB qui a vécu pendant des années sous couverture aux États-Unis. Alay déclara à un moment donné qu'il « travaillait pour *The Americans* [Les Américains] ». *The Americans* est une série télévisée américaine basée sur la vie de Bezrukov.

Plusieurs mois après les voyages d'Alay à Moscou, un groupe indépendantiste appelé *Democratic Tsunami* prit Barcelone d'assaut. Ils occupèrent l'aéroport de Barcelone et les bureaux de l'une des plus grandes banques d'Espagne. Ils fermèrent également une autoroute reliant l'Espagne à la France. Plusieurs jours après l'occupation de l'aéroport, deux agents de renseignement russes de haut rang se rendirent à Barcelone pour rencontrer Alay et Dmitrenko (dont la femme est catalane) afin de discuter du mouvement indépendantiste. La source du *New York Times* n'a donné aucun autre détail.

Le 3 septembre, le *Organized Crime and Corruption Reporting Project* [Projet de rapport sur le crime organisé et la corruption] donna plus de détails sur cette histoire. La police espagnole arrêta Alay l'année dernière et saisit son téléphone comme preuve. Son téléphone contenait des messages texte entre lui et l'avocat de Puigdemont, Gonzalo Boye. Ils discutaient de questions relatives à des politiciens causant des problèmes au Kremlin. Lorsque Sviatlana Tsikhanouskaya, le chef de l'opposition démocratique au régime fantoche de la Russie en Biélorussie, visita le Parlement européen, Puigdemont l'accueillit. Dans le flux des messages, Boye écrivit : « Nous devons dire aux Russes que c'est juste pour les tromper. » L'éminent critique du président russe Vladimir Poutine, Alexei Navalny, fut également évoqué.

Tout cela implique que Puigdemont et ses alliés sont dans la poche de Moscou. Le fait que la Russie envisage d'envoyer des soldats en Espagne—un membre important de l'Union européenne et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord—est terrifiant.

Poutine est l'un des voisins les plus menaçants de l'Europe. Les Européens sont terrifiés par une invasion russe depuis des décennies. Mais l'Europe ne doit pas seulement craindre les chars d'assaut russes venant de l'Est. La Russie pourrait profiter des divers mouvements d'indépendance de l'Europe. Poutine pourrait dissoudre des pays entiers par des querelles ethniques et culturelles.

En 2017, Poutine compara l'indépendance catalane à la chute du rideau de fer. « Il fut un temps où l'Occident se félicitait de l'effondrement de toute une série de gouvernements en Europe, ne sachant pas leur bonheur à ce sujet », déclara-t-il. « Nous parlons tout le temps de deux poids, deux mesures. Et bien voilà. »

Poutine pourrait-il provoquer l'effondrement des pays européens modernes comme le firent les régimes communistes ?

Aujourd'hui, c'est l'Espagne et la Catalogne. Qui sera le prochain ? Diviser la Belgique entre la Flandre et la Wallonie ? Faire révolter les Hongrois de Roumanie ? Parrainer les Serbes de Bosnie pour qu'ils fassent sécession de la Bosnie-Herzégovine ?

L'Espagne est la quatrième plus grande économie de l'UE. Selon *Business Insider*, elle possède la septième armée la plus puissante d'Europe. Ce n'est pas un petit pays. Si la Russie peut attaquer un pays puissant comme l'Espagne, alors aucun pays européen n'est à l'abri. Si les Russes peuvent envisager d'envoyer 10,000 soldats en Espagne, alors toute l'Europe est vulnérable.

L'Europe ne peut pas tolérer que des incidents comme celui-ci se reproduisent sans cesse. Les Européens savent que Moscou ne s'arrêtera pas tant qu'ils ne se défendront pas.

Il faut que quelque chose change en Europe.

Brad Macdonald, rédacteur collaborateur de la *Trompette*, écrit dans son livre *The Holy Roman Empire in Prophecy* [Le Saint Empire romain selon la prophétie—seulement disponible en anglais], que l'Europe du 21<sup>e</sup> siècle est « désordonnée, désunie et, de plus en plus, découragée ».

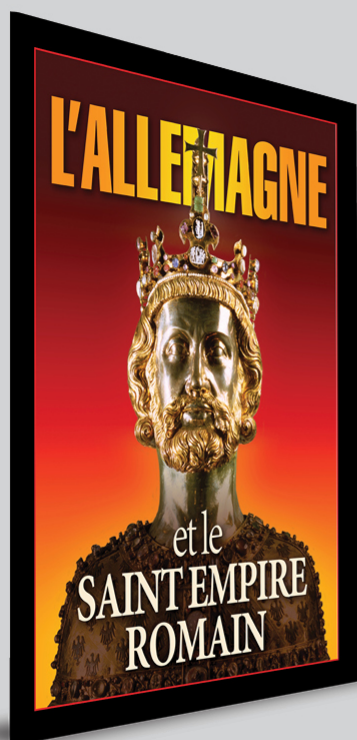
Une Russie menaçante est l'un des plus grands dangers de l'Europe. Mais ce n'est pas le seul. Le flux de réfugiés du Moyen-Orient—et de terroristes islamistes avec eux—ne s'arrête jamais. Des économies plus faibles comme celle de la Grèce menacent d'entraîner l'économie de toute l'Europe dans l'abîme. Le *Brexit* montre comment l'union pourrait disparaître par un vote.

L'Europe telle que nous la connaissons est-elle condamnée ?

M. Macdonald écrit :

L'Europe *s'unira et deviendra* une formidable dynamique mondiale. L'unité à laquelle l'Europe parviendra ne sera pas parfaite ; elle ne se fera pas facilement ni pacifiquement ; et elle ne durera certainement pas. Mais l'Europe va devenir une superpuissance unie et une puissance mondiale sérieuse et redoutable. L'émergence de cette nouvelle Europe aura des conséquences dramatiques et de grande portée pour nous tous.

Découvrez quelles sont ces « conséquences dramatiques et de grande portée » et comment l'Europe y parviendra en demandant un exemplaire gratuit du livre *The Holy Roman Empire in Prophecy* [Le Saint Empire romain selon la prophétie—seulement disponible en anglais].



Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de

## **L'Allemagne et le Saint Empire romain**

**maintenant en cliquant ici**